



## Catacombes de Saint-Sébastien et de Saint Calixte Rome Via Apipia

Réparties sur quatre niveaux, ces catacombes se trouvaient dans une dépression, étaient utilisées comme carrière de pouzzolane, et désignées comme "ad catacumbas", un nom qui avec le temps est devenu synonyme de cimetière souterrain.

Elles étaient déjà utilisées comme lieu de sépulture païen, avant de devenir une nécropole chrétienne près de la fin du deuxième siècle de notre ère, dédiée aux saints Pierre et Paul.

Selon la tradition, des restes des deux saints y auraient été cachés avant la construction des deux basiliques, sur la colline du Vatican (St Pierre), et sur la Via Ostiense (St Paul hors les murs)

Une tradition chrétienne rapporte en effet qu'en 258, au cours des persécutions de Valérien, les reliques de Pierre et Paul furent placées temporairement dans ces catacombes appelées à cette époque « Memoria Apostolorum », des graffiti sur les murs attestent du culte des deux saints. Cette basilique prit le nom de saint Sébastien au XI<sup>e</sup> siècle.

C'est au quatrième siècle que les catacombes prirent leur nom actuel, venant du saint qui y fut enterré vers 298. Le jeune Sébastien avait préféré subir le châtimeut des flèches plutôt que de renier sa foi chrétienne, mais n'en étant pas mort, il défia l'empereur Dioclétien après avoir recouvré ses forces. Il fut mené à l'hippodrome du Palatin, pour y être tué à coups de bâton et son corps fut jeté dans le Cloaca Maxima, le grand égout. Apparut miraculeusement en songe à la matrone Lucina, sa dépouille y a été ramassée et transportée dans les catacombes.

La visite de ces catacombes comprend l'accès à quelques zones.

Dans la plus profonde, on voit la chambre de Jonas, qui prit son nom des fresques du quatrième siècle qui la décorent et représentent des scènes de la vie du personnage biblique.

Puis la visite passe par la crypte de Saint-Sébastien et une place où trois mausolées païens furent réutilisés par les chrétiens. On y trouve des peintures, des ornements de stucs, des inscriptions et des graffitis.

Enfin, la troisième du mausolée est appelé « hache » pour l'outil représenté sur le tympan du fronton.

En remontant, on passe par la « triclia » où se tenaient des repas funèbres, et au dessus de laquelle fut construite la basilique

NB: Dans le roman d'Alexandre Dumas, Le Comte de Monte-Cristo, le chapitre 37 est intitulé "Les catacombes de San Sebastian". Les catacombes abritent un repaire secret de bandits.

## Catacombes de Saint Calixte (ou Callixte)

Elles sont situées sur la Via Appia Antica, après la petite église du "Quo Vadis?" Ce sont parmi les plus grandes et les plus importantes de Rome.

Elles étaient le cimetière officiel de l'église de Rome au troisième siècle. Environ un demi-million de chrétiens y ont été enterrés, dont des dizaines de martyrs et seize papes.

Ils prennent leur nom du diacre Calixte qui, au début du troisième siècle, fut nommé par le pape Zéphyrin à administrer le cimetière.



### Histoire

Les chrétiens de Rome ont commencé à creuser leurs cimetières communautaires (connus aujourd'hui sous le nom de "catacombes") à partir de la seconde moitié du IIe siècle, lorsque des familles riches converties au christianisme ont mis leurs terres à la disposition de l'Église.

En surface, sont visibles deux petites basiliques avec trois absides. Dans la basilique orientale furent probablement enterrés le pape saint Zéphyrin et le jeune martyr de l'Eucharistie, saint Tarcisius.

Au cours de la première moitié du deuxième siècle, à la suite de diverses concessions et donations, les chrétiens commencèrent à enterrer les morts sous terre. C'est ainsi que commencèrent les catacombes. Beaucoup d'entre elles naquirent et se développèrent autour des sépulcres de famille, que les propriétaires, nouveaux convertis, ne réservèrent pas seulement à leur famille, mais qu'ils ouvrirent également les Cryptes de Lucine sur l'Appia Antica. Au fil du temps, les zones funéraires s'élargirent, parfois à l'initiative de l'Église elle-même. Le cas des catacombes de Saint-Calixte est typique: l'Église s'occupa directement de leur organisation et de leur administration, à caractère communautaire.

Avec l'édit de Milan, promulgué par les empereurs Constantin et Licinius en février 313, les chrétiens ne furent plus persécutés. Ils pouvaient librement professer leur foi, construire des lieux de culte et des églises à l'intérieur et à l'extérieur des murs de la ville, et acheter des lots de terrain sans risque de confiscation. Toutefois les catacombes continuèrent à fonctionner comme cimetières réguliers jusqu'au début du Ve siècle, quand l'Église recommença à ensevelir exclusivement en surface ou dans les basiliques consacrées à des martyrs importants.

Au cours de cette longue période de temps (environ 400-800 après J.-C.), les Catacombes furent considérées comme d'authentiques sanctuaires des martyrs et de très nombreux pèlerins vinrent les visiter dans l'unique but de prier auprès de leurs tombes. C'est à cette période, en particulier, qu'appartiennent les pieuses inscriptions (brèves invocations de prière ou souvenir de rites accomplis, gravés sur les murs des cryptes par les pèlerins) et la rédaction de plusieurs itinéraires (véritables guides des Catacombes).

### Descriptif

Le cimetière souterrain comprend différentes zones.

**La Crypte des Papes** est le lieu le plus sacré et le plus important de ces catacombes, qu'on surnomme "le petit Vatican" parce qu'y furent enterrés 9 papes et, probablement, 8 dignitaires de l'Église du IIIe siècle. Le long des parois on trouve des inscriptions originales en grec de 5 Papes. Sur 4 pierres tombales, à côté du nom du souverain pontife on lit le titre d'"évêque", parce que le pape était considéré comme le chef de l'Église de Rome, et sur deux pierres tombales il y a aussi l'abréviation grecque de "MPT" (martyr).

**La Crypte de Sainte-Cécile**, la célèbre patronne de la musique. Originnaire d'une noble famille romaine, elle fut martyrisée au troisième siècle. Enterrée là où se trouve à présent sa statue, elle fut vénérée ici pendant au moins cinq siècles. En 821 ses reliques furent transportées à Trastevere dans la basilique qui lui est consacrée.

La Statue de sainte Cécile est une copie de la célèbre œuvre de Maderno, sculptée en 1559. La crypte était totalement décorée de fresques et mosaïques. Sur la paroi proche de la statue l'on trouve une ancienne

image de sainte Cécile, en prière, et en dessous dans une petite niche est représenté le Sauveur, qui tient en main l'Évangile ; à côté est peint le Pape martyr saint Urbain. Sur un mur du lucerne on voit les figures de trois martyrs : Polycamus, Sébastien et Quirinus. Ce sont les noyaux les plus anciens (IIe siècle).

En traversant les imposantes galeries emplies de loculi, on arrive à cinq petites pièces, de véritables tombes de famille, appelées **cubicula des Sacrements** et particulièrement importantes en raison des **fresques** qu'elles abritent.

Les fresques datent probablement du début du IIIe siècle et représentent symboliquement les sacrements du Baptême et de l'Eucharistie. On y trouve également représenté le prophète Jonas, symbole de résurrection.

Quand les barbares (Goths et Lombards) envahirent l'Italie et descendirent jusqu'à Rome, ils détruisirent systématiquement de nombreux monuments et pillèrent beaucoup de lieux, y compris les catacombes. Impuissants face à ces dévastations répétées, vers la fin du VIIIe siècle et le début du IXe siècle, les Papes firent transférer les reliques des martyrs et des saints dans les églises de la ville, pour des raisons de sécurité.

Une fois terminée la translation des reliques, les Catacombes ne furent plus fréquentées, elles furent même totalement abandonnées, à l'exception de celles de Saint-Sébastien, Saint-Laurent et Saint-Pancrace. Avec le temps, des éboulements et la végétation bouchèrent et cachèrent les entrées des autres catacombes, si bien qu'on en perdit même les traces. Jusqu'à la fin du Moyen-âge, on ne savait même plus où elles se trouvaient.

L'exploration et l'étude scientifique des catacombes commencèrent, des siècles plus tard, avec Antonio Bosio (1575-1629), surnommé le "Christophe Colomb de la Rome souterraine".

Au cours du XIXe siècle l'exploration systématique des catacombes, et en particulier de celles de Saint-Calixte, fut exécutée par Giovanni Battista de Rossi (1822-1894), qui est considéré comme le fondateur et le père de l'archéologie chrétienne.

En 1930 le Saint-Siège, propriétaire des catacombes, confiera la gestion des Catacombes de Saint-Calixte à la Congrégation des Salésiens de Don Bosco.